L'établissement connu sous la raison *Valentin Planet & Co.* est continué dans le même local. P. L. ROMAIN, élève et successeur de feu Valentin, offre ses services aux dames [illegible] coëffures [illegible] genre le plus moderne. M. [illegible] coëffeur de Paris, adjoint [illegible] établissement, mettra tout [illegible] pour satisfaire aux demandes [illegible] faites, tant en coëffures qu'en [illegible] d'ouvrage en cheveux.

En m[illegible] perruques, Toupets, Tours en [illegible] tous genres—Parfumerie [illegible] que crème de concombre; de [illegible] verse, eau de Cologne, de Lav[illegible] assortie, savon à la rose, [illegible], opiat, poudre à dents de [illegible], brosses à dents, à habit, à [illegible] de toute espèce, gants &c.

P. L. ROMAIN & père.

VENDRE par les soussignés, 8 tierçons de rhum de la Jamaique, 7 pipes eau-de-vie [illegible] (marque de Seignette) 48 caisses blanc [illegible] baleine de New Bedford et Nantucket, 22 de [illegible] à coton de Whillemores, cigarres espagnoles, tabac manufacturé, thé Young Hyson et Hyson skin.

1 oct. *Rowers, Osborn et Bowers.*

COUVERTURES:

FRANÇAISES de 3 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—a vendre par J. MAGER.

21 juillet—3m 2ps

AVIS—Le soussigné, curateur de la succession de feu Jean Laprune, invite les personnes qui pourraient devoir au défunt à vouloir bien s'acquitter envers sa succession sans le plus bref délai, et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle à faire connaître leurs titres.

18 Oct. J. DUFOUR.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour du premier District Judiciaire.

John Reynolds contre *ses créanciers* } IL est ordonné qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire ait lieu en l'étude de Théodore Seghers, notaire public, le [illegible] Novembre prochain, à 10 heures du matin, aux fins mentionnées dans la pétition. Dans l'intervalle, toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens de l'insolvable John Reynolds sont suspendues.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis juge de de ladite Cour

Fait au greffe le 13 Octobre 1828.

14 oct. Js. L. LEWIS—Greffier.

COUR de Paroisse pour la paroisse et la cité de la Nlle-Orléans, le 13 Octobre 1828—Présent l'honorable Js. Pitot—*Mme. François Auguste f. de c. l.* contre *François Auguste son mari*—Les parties ayant fait un arrangement a l'amiable pour leurs droits respectifs, d'après le document présenté par le défendeur, marqué A, qui doit rester déposé dans les archives de la Cour, et le résultat de cet arrangement, montant en faveur de la demanderesse à une somme de $3277 97½, comme la moitié des profits de la communauté, y compris la somme de cinq cents piastres, montant de la dot de la demanderesse; il est ordonné, adjugé et décrété par la Cour, d'après le dire de Me. J. P. Canonge, l'avocat représentant ladite demanderesse, qu'elle a recouvré de son mari François Auguste, ladite somme de $3277 97½, par privilège et par préférence sur toutes les propriétés de la dite communauté d'une manière suffisante pour ses droits et titres; que ledit défendant reste responsable des dettes de ladite communauté, qu'il est tenu de payer telles qu'elles sont stipulées dans ledit document; et que toutes les propriétés de ladite communauté lui sont adjugées comme siennes propres, d'après les conditions audit arrangement, avec la seule réserve, au profit de la demanderesse, de toute erreur ou omission qui peut avoir été faite dans l'ajustement de ses droits, d'après le susdit document ci-annexé.

(Signé) JAS. PITOT—Juge.

Je certifie ce que dessus.

THOS. S. KENNEDY, Greffier.

14 oct.

COUR de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'hon. Js. Pitot, 16 Octobre 1828.

(Ordre de Cour.)

Jean Ignace Caballero *contre* ses créanciers.

Il est ordonné qu'une cession des propriétés du pétitionnaire, dans cette cause, soit acceptée pour le bénéfice des créanciers; et qu'une assemblée desdits créanciers ait lieu en l'office de M. Louis T. Caire, notaire public, le 20e. jour d'Octobre courant, pour délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire, et qu'en même tems toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés soient suspendues.

Je certifie ce qui est ci-dessus.

16 octobre TH. S. KENNEDY, greffier

COUR DES PREUVES—Mardi 28 Octobre 1828, j'exposerai en vente à la bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Marie Madeleine f. d. e. l.

Une négresse nommée Anny, agée d'environ 27 ans.

Une do. nommée Iris, agée d'environ 34 ans.

Un nègre nommé Tom, agé d'environ 32 ans.

Conditions, la négresse Anny un tiers comptant, un tiers à 6 mois, et un tiers à douze mois.

Tom et Iris moitié à 6 mois et moitié à un an de crédit, en billets endossés à satisfaction avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.—Par ordre de l'usufruitier. C. BLACHE, dépositaire-greffier.

1er. Octobre

GABRIEL BELOT, nouvellement arrivé dans cette ville, désirerait trouver un emploi. Il possède bien sa langue et connaît le commerce, ayant été employé très-longtems chez un marchand à Paris.—Il désirerait principalement trouver une place de garde-magasin ou de caissier, mais se trouvant dans le besoin, il se chargera indifféremment de tout emploi honnête qui pourrait le faire subsister.—Il fournira sur son compte des renseignements satisfaisans.—S'adresser au bureau de cette feuille. 3 oct.

AVIS—Les personnes qui ont quelques réclamations à faire contre la succession de feu Pierre Hatte Chiron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invitées à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse.

J. M. MOREL GUIRAMAND—Juge.

26 sept.

AVIS—Le public est informé que D. Anderson n'est plus intéressé à remplir les fonctions de député-maréchal.

18 octobre L. DAUNOY, marshal

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAUD.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.
THURSDAY, OCTOBER 23, 1828.

FOR PRESIDENT,

JOHN QUINCY ADAMS,

Whom Washington, in 1797, considered "the most valuable political character we had abroad;"

Whom Jefferson, in 1805, considered so highly that he said to Mr. Gallatin "I congratulate your country on the prospect of this young man;"

Whom Madison appointed first to negotiate a Treaty for Peace; and subsequently Minister to Great-Britain;

Whom Monroe, with the advice of Gen. Jackson, placed first in his Cabinet;

Whom THE PEOPLE, in 1824, elevated to the highest station in the world;

Whose Administration, though assailed from the beginning by an Opposition unexampled for its bitterness and prodigacy, has been singularly prosperous;

And who, in less than four years, besides defraying the expenses of government, (great and extravagant as they are said to be by his opponents)—and besides applying upwards of TWELVE MILLIONS to works of public improvement and national defence, has PAID MORE THAN THIRTY THREE MILLIONS OF THE PUBLIC DEBT.

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. [illegible],
B. MORRIS, of Natchitoches.

[From the U. S. Gazette.]

THE PRESIDENTIAL ELECTION.

To the People of the United States.

Fellow Citizens:—

War is at all times a great national calamity, and sometimes sent as a judgment from heaven, for the sins of men.

No war is justifiable, that is not purely defensive.

Our country has been engaged in two wars.

The first to emancipate us from foreign bondage.

The second in vindication of our violated rights.

Both purely defensive—both, we trust, justifiable, both in the sight of God and man.

Our country is now tranquil and happy, and we fondly hope, destined to enjoy a long period of peace and prosperity.

Our true glory, consists in cultivating the arts of peace, and nothing but a blind infatuation for military renown, can endanger our tranquility.

Military glory, fellow citizens, is sometimes, like a brilliant sun, the brighter it shines, the more it scorches.

For General Jackson personally, we entertain no unkind feelings whatever. We justly appreciate his important public services.

We never gave credit to any charges against him, touching his allegiance or his integrity.

The security of the fireside, we should scarcely invade. Our objections to his qualifications as Chief Magistrate, are ultogether of a public character, growing out of his public acts.

Who can look at the conduct of Gen. Jackson, at New-Orleans, and in Florida, and see him suspending the Habeas Corpus, imprisoning Judges and Legislators and prostrating the Constitution and Laws?

We ask, who can look at these acts, and say that we can with safety to our liberties appoint him our Chief Magistrate, who is in a great measure the depository of the public peace?

But what alarms us more than any other part of his public conduct, is, his recommendation to the government, to invade Florida, for which he assigns the following reason, "It would afford *active* service to some of our regiments, who have grown sluggish from the inactivity of garrison duties."

With a Military Chief Magistrate, entertaining such views, how can we for a moment expect to maintain peace?

Fellow citizens, in concluding these letters, which we have taken the liberty to address to you, we again implore you, to ponder well, before you jeopard the peace of the nation by placing at its head, one of the greatest warriors of the age.

Merchants! Do you wish to see your commerce destroyed or crippled by a foreign war?

Agriculturalists! Are you ready to abandon the Plough, and follow the Drum?

Manufacturers! Do you prefer the sound of the trumpet to the noise of the hammer?

Mechanics! Are you willing to exchange the Workshop for the Tented field?

Citizens in general! Do you prefer *Martial Law* to *Civil Law*? If so, vote for General Jackson, who wields his pen with his sword, and who prostitutes his laws, at the Cannon's mouth.

If, on the other hand, you continue to reverence the Constitution and resolve to maintain inviolate, the Sovereignty of the Laws, vote for your old tried and faithful public servant John Quincy Adams, *now*, the first citizen of the republic, and *always* the first, to bow to the Majesty of the Laws.

SIMON SNYDER.

FOREIGN NEWS.

London, August 23.

Sailing of the French expedition.

By the last French papers we learn, that the first part of the expedition to the Morea sailed from Toulon on the 17th instant. The convoy consisted of 48 transports, escorted by eight men of war. On the following day the second division, consisting of 36 more transports, and three men of war, got to sea, for the same destination.

The Marquis of Mastiere, two sons of Lord Holland, two sons of Lord Ellenborough, and many other young Englishmen of distinguished families, volunteered their services in the French expedition to the Morea. The King of France accepted their offer, and assigned them places in the staff of Maj. Gen. Maison, the commander of the expedition.

PARIS, August 22.—The German Journals give no positive and direct information from the theatre of war. A Nuremberg Gazette says, that the partisans of the Turks at Vienna affirm, not only that Shumla has not been taken but that the Grand Duke Michael has been cut off there with his corps of the army. On the other hand, a Berlin Journal thus affirms, that news has been received of the taking of Shumla by the Russians, who are said to have purchased this victory with the loss of a considerable number of men, but to have found there a great quantity of provisions, which proved a very welcome supply to the Russian army, which began to be in want.

The second part of this piece of intelligence gives reason, to doubt the authenticity of the first; for all the accounts from the Principalities, and from Constantinople, which we have received for the last fortnight, agree in representing the Turkish troops at Shumla as being in great want of provisions.

From the Constitutional of Friday.

CONSTANTINOPLE, July 26.

The accounts from the theatre of war, which the Government has reserved to itself the right of publishing, are all very favorable to the cause of the Turks, and inspire the Porte with fresh courage. According to the first Turkish bulletins, there was an action near Bazardjik with a division of Russian cavalry, in which the latter had great difficulty in keeping the field. The following bulletins up to the 20th July, and which treat of two attempts, on the 15th and 20 against Varna, which is defended by the Capitan Pacha, in which the Russians are stated to have been defeated, with great loss, and also to have suffered much at Widden, Rudschuck, Shumla, and Giurgevo, have filled the people with enthusiasm, and rendered the general levy much more easy. Above 80,000 men have already inserted their names in the lists of Chosreu Pacha, and hundreds of artisans daily come to offer their services. Finally, it is believed that if the capital is menaced, the number of volunteers would amount to 200,000.

This letter goes on to state, that the Porte seems to regard the great trial yet to be made, and is apprehensive of the event. All the foreign officers, from Schumla and elsewhere, have been called to the capital, to form the new levies.—The cutting off the ears of prisoners, has been forbidden they are dispersed through the provinces. It was believed that the Sultan and the Pacha of Egypt had both forbidden Ibrahim to leave the Morea, and that no Turkish plenipotentiary would go to Corfu. Hussein Pacha has had difficulty in repressing the Janissary spirit among the troops at Schumla. He threatened a cavalry officer, after the affair of the 17th, who became irritated and fired a pistol at him. Hussein sprang upon and killed him; and his regiment, which wished to avenge him, is said to have been cut to pieces.—The Pacha of Isakteln has lost his head, and the Pacha of Ibrail is in prison at Schumla. It was reported that Erzerum was taken by the Russians.

Smyrna is reported to be unhealthy. The commander of the Dutch fleet died there.

BRUSSELS, August 22.

News from the Army in Turkey, from the 23d to the 27th July.

The Head-quarters of his Imperial Majesty, and of the second corps of the army, were on the 26th in the camp near the village of Butaktyk, not far from Schumla. On the same day they were removed to the heights which the advanced posts of the seven corps had occupied in the battle of the 20th. We were then within cannon shot of the fortress. The enemy does not make any resistance.

Lieutenant Nostkow reports, that on the 20th the Turks attacked the right wing of the corps besieging Varna, but that they were repulsed with great loss.

Admiral Greig reports, that he has arrived off Mauzali with the squadron under his command, having on board the third brigade of the seventh division of infantry, and that he was proceeding to Varna.

General Roth, commanding the 6th corps of infantry, arrived on the 21st July near Silistria, at the distance of six werstes (four English miles) from the fortresses. He fell in with 4,000 horses, who were immediately attacked and driven back, with the loss of 300 killed and a great number wounded. Our troops invested Silistria on the 22nd; the garrison has been increased to 22,000 exclusive of the armed inhabitants. Major-Gen. Zyrora, commanding the troops of the Don, who was detached on the 25th to Bazprad, announces that he found in that town 150 of the enemy, of which 40 were killed, and the others were driven out of the place.

Ship News.

PORT OF NEW-ORLEANS.

CLEARED.

Ship Bella, McKowan, Liverpool, Currell, Lessassier & Kilshaw.
Brig Ajax, Bagg, Norfolk, master
Schr Maria, Miller, Pennsacola, master

Departed,

Departed last evening, tow boat Porpoise, Wood, for the Balize and S. W. Pass, with packet ship Louisiana, Price, for New-York, in tow.

ARRIVED.

Steam tow-boat Hercules, with packet ship Kentucky, Rathbone, and brig Sardius, Daggett, both from New-York, and brig Antelopas, McManey, from Philadelphia;—Capt. Rathbone reports the brig Corsa, Dickinson, in 8 days. Pass on Wednesday night, from Boston;—Capt. Daggett reports the British bark Earl of Dalhousie, yesterday morning from Liverpool, to be from Havana, 21 days; and reports that he was in company with the packet ship Benj. Morgan, Mathias, from Philad., on the 14th and 15th instant, which he parted co. off Tortugas.

Packet ship Kentucky, Rathbone, from New-York, to Foster and Hutton, with a full cargo consigned to Whitall, Jaudon & co; to M White; J. Leblanc; to B Lacoste; to L Millaudon; to D Whiting & co; to A Rock; W J Hayes; J Fowler; B Lane A co; W W[illegible] Lincoln and Green; Russell and Bat[illegible] & co; C Byrne; Foster and Hutton; H[illegible] & co; S P Morgan; Dicks, Benker and co; and to orders.

Brig Sardius, Daggett, from New-York, with a full cargo of mdse to sundry consignees.

Steam tow-boat Hercules, with brig United States, Bell, from Alexandria, with 202 slaves, and schr Lafayette, Bissell, from Norfolk, with 172 slaves, both 18 days passage; and spoke yesterday morning at 8 in company with a light English bark, reported by the Pilot to be the Earl of Dalhousie from Liverpool—the Pilot also reported a ship to the Southward and Westward of the Balize. On the 15, off Tortugas spoke pilot boat Spy, 10 days from New York for this port. The Hercules left 60 miles below town last evening at 9 o'clock, and nothing in sight above the Fort.—Passed schr Jas Monroe, Bush at Grand Prairie, beating down.

ENTERED.

Brig United States, Bell, from Norfolk, with 202 slaves.

Schr Lafayette, Bissell, from Norfolk, with 172 slaves.

Schr Packet, Baldwin, Gonzelques—cargo, [illegible] hides, order.

Schr [illegible], Kelly, from Pensacola, with 70,000 bricks to the master; 30 bbls pork to Delslane & co.

NOTICE.

MESSRS. DURAND and THIAC, have the honor to inform the Planters, proprietors of Saw or Sugar Mills, also persons having Cotton Presses, or Steam Engines; that their foundery, and Smith Establishment, has been resumed on an extensive scale and that they will be pleased, to execute all orders with which they may be favored. They hope that their assiduity and promptitude in executing the trust confided to them, will ensure them a continuance of that patronage they have heretofore received oct 23.

NOTICE.—The undersigned curator to the estate of the late Jean Laprune, requests all such persons as may be indebted unto the same to pay to him such sums as they may owe within the shortest delay, and those having any claims against said estate to present their accounts and titles to J DUFOUR.

Lottery Office, Chartres street in M. N. Girod's house, opposite Hewlett's coffee-house.

MARSHAL'S SALE.

Caroline Ford & others vs Hanah Johnson.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. P. Smith, assistant Judge. I shall expose on Wednesday the 29th October at 4 o'clock, in Gravier street, between [illegible], country articles of furniture, consisting of tables, chairs, bedstead, armoir, plates and tumblers, &c. &c. seized in the above suit.

oct 20 L. DAUNOY, *Marshal.*

MARSHAL'S SALE.

P. E. Foucher vs. *Fra. Populus, f. w. c.*

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the Hon. A. Dubourg, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 10th of November next, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house, St. Louis and Chartres streets, a Lot situated in Barrack and Burgundy streets, measuring about 27 feet in Burgundy street, 95 feet in Barrack street, with all the singular the improvements thereon, seized in the above suit. Ls. DAUNOY, *Marshal.*

oct 10

MARSHAL'S SALE.

Martin vs. *J. Chevers.*

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Friday the 24th instant, at 4 o'clock, at the Principal, a lot of blacksmith's Tools, seized in the above suit.

Ls. DAUNOY, Marshal.

Oct. 14.

MARSHAL'S SALE.

Mayor, Aldermen, &c. vs. Md. Fox.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge of the City Court, I shall expose to sale on Monday the 17th day of November next, at the Exchange Coffee-House, at 12 o'clock—A House and Lot situated in Custom-house street, between Royal and Bourbon, which the Cabinet shop of Mr. James Kindle is kept on present, with all and singular the improvements thereon.

Ls. DAUNOY, Marshal.

Oct 16

HORSES STOLEN OR STRAYED.

THE following two Horses have been absent from the subscriber's stable since the night of the 15th of October. One a fine white English horse, having round spots and the mark of an [illegible] on his breast, with a long tail. The other a small fawn coloured creole HORSE with a bangtail likely cut, he has a short tail, and has a mark made by the collar, also a mark between the shoulders. A liberal reward will be given to any one who will bring said Horses to the subscriber.

The greatest rigor of the law will be exercised against those who detain said horses.

Oct. 16 PERRADA,

Corner of Camp and Poydras streets.

PARISH COURT, *for the Parish and City of New Orleans*, October 13th, 1828. Present the Hon. JAMES PITOT.—*Mde. Francois Auguste*, f. w. c. vs. *Francois Auguste*, her husband. The parties having come to an amicable settlement of their respective rights, agreeably to the schedule presented by the defendant in this case, marked A. and which is to remain among the records of the Court, and the result of such agreement showing in favor of the said plaintiff, in this case, a sum of 3277 dollars 97½ cents, being the moiety of the profits of the community, including the sum of Five Hundred Dollars, being the amount of the dotal rights of the plaintiff. It is ordered, adjudged and decreed by the Court, with the consent of J. F. Canonge, the attorney representing the said plaintiff, that she do recover from her said husband, Francois Auguste, the sum of 3277 Dollars 97½ cents, by privilege and preference out of all the property of the said community in full satisfaction of all her rights and title to the same. That the said defendant remain responsible for and pay all the debts of the said community as stated in the annexed schedule, that all the property belonging to the said community now becomes the sole and exclusive property of the said defendant, on the conditions above mentioned, with a reservation in favor of the said plaintiff of such rights only as may derive from any errors which may exist, in the settlement of her rights as appears by the schedule hereunto annexed.

(Signed,) JAMES PITOT, Judge.

I do hereby certify the above.

Oct 15 T. S. KENNEDY, Clk.

MARSHAL'S SALE.

Lange vs. *Repetto.*

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge of the City Court, I shall expose to sale on Friday the 24th instant, at 4 o'clock, at the Principal, 45 Hogsheads of Sugar, 15 Barrels of Molasses, 18 Barrels of Sugar, [illegible] Shingles, and sundry other articles, seized in Tobias Chalin, Church of Hibernia, the above suit.

oct. 14 Ls. DAUNOY, *marshal.*

MARSHAL'S SALE.

M. C. Marigny Lizaudais, vs. *Joseph Litters, J. H. Holland*, vs. *the same.*

BY virtue of two writs of fieri facias, to me directed by the hon. F. Guirama, presiding Judge of the City Court, and the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose for sale on Tuesday the 11th November next, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house, corner of St. Louis and Chartres streets, a Lot of Ground and House, situated in the suburb Annonciation, known by No. 9 of the square No. 16, measuring 60 feet French measure on St. Jean Baptiste street, by 120 feet in depth, bounded on one side by No. 8, and on the other by No. 10, seized in the above suit.

Oct 11 Ls. DAUNOY, *Marshal.*

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 23d day of February, 1827, by Hudson Taber and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior, and also that the bond of four Thousand dollars entered into by Hudson Taber on the 5th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said sum, executed by said Hudson Taber, affecting a tract of land or plantation of three arpents front, more or less, by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be vacated and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, that if in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the first publication hereof, for reasons, if any they have, why said bonds and mortgages should not be vacated and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.) Signed R. JOHNSON,

Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.

(Signed) P. DERBIGNY,

Secretary of State.

aug 22

HOUSE.

AT THE STATE No. 93, ST. LOUIS ST. CAN BE HAD A FOUR WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests—the whole for FIVE dollars.

TEN DOLLARS reward will be given to any one who will bring to the subscriber or will lodge in any one of the Jails of this state, the negress which named *BONNE*, aged about 34 years, middle size, very robust, of a round [illegible] face, large eyes, speaking English and French, and a little Spanish; it is supposed that she stays on the other side of the river, behind the plantation of Mr. Marigny, or on the borders of the canal near the Basin.

Oct 21 LALAURIE.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans—October the 14th, 1828.

Present the Hon. JAMES PITOT.

John Ignace Caballero vs. *his Creditors.*

(Cession of Goods.)

LET a Cession of the Petitioner's Property in this case be accepted, to the benefit of his Creditors, and let a meeting of the Creditors of the said Petitioner take place at the office of Louis T. Caire, Esq. notary Public, on the 20th day of October instant, to deliberate upon the affairs of the said Petitioner; and in the mean time all proceedings against his person and property are stayed.

I do hereby certify the above,

oct 17 THOS. S. KENNEDY, Clk.